

PHOTO DE PAYSAGE

FRÉDÉRIC LEFEBVRE



STUDIO JIMINY

2

MATÉRIEL DU PHOTOGRAPHE DE PAYSAGE



LE BOÎTIER

La photographie de paysage n'est pas très exigeante en termes de performances du boîtier. Vous n'avez pas besoin d'un obturateur 1/8000 de seconde, ni d'un système autofocus ultra-performant et encore moins d'un mode rafale à 6 images par seconde.

Tous les boîtiers reflex conviennent donc à la photographie de paysage à condition de posséder la seule fonction réellement indispensable : la fonction verrouillage du miroir. Cette option permet de bloquer le miroir en position relevée et est indispensable pour éviter les vibrations provoquées par le choc du miroir en butée.

D'autres caractéristiques et fonctionnalités s'avèrent néanmoins plus qu'utiles :

- Le capteur full frame possède des photosites plus grands permettant de limiter le bruit numérique. Il vous permettra aussi d'utiliser les objectifs grand-angle de qualité.
- Le boîtier (sa marque) doit être compatible avec une gamme importante d'objectifs, notamment des objectifs grand-angle de qualité.
- Un retardateur 3 secondes (en plus du retardateur standard de 10 secondes) peut faire gagner 7 secondes entre deux déclenchements. C'est un gain de temps utile quand les prises de vue s'enchaînent et si vous n'avez pas de télécommande.
- Un traitement antiruisellement ou une tropicalisation du boîtier est un plus si vous comptez parcourir des zones humides ou désertiques.



Les joints anti-ruisellement du Nikon D700.

L'OBJECTIF

L'objectif du photographe paysagiste doit si possible posséder les caractéristiques suivantes :

- Une focale minimale de 16 ou 17 mm (en équivalent 24 x 36). Les focales plus longues sont néanmoins très utilisées.
- Une bonne qualité optique sur toute l'image (au centre comme sur les bords) car le sujet s'étend sur toute la surface du capteur avec une profondeur de champ élevée.



L'objectif Canon EF 17-40 mm f/4 L est particulièrement bien adapté à la photographie de paysage.

- Une bonne résistance au flare pour les photos prises en contre-jour.
- Une lentille frontale fixe pour ne pas avoir à repositionner les filtres après avoir zoomé.
- Une ouverture f/4 est suffisante dans la plupart des cas. Un objectif plus lumineux (f/2.8 ou moins) sera cependant utile pour quelques cas particuliers comme les aurores boréales.
- Un traitement antiruisellement et une stabilisation d'image (cependant rare sur les objectifs grand-angle) sont des fonctionnalités bienvenues mais pas indispensables.

LES DISPOSITIFS DE STABILISATION

Une règle bien connue qui permet de définir la vitesse minimale à utiliser pour éviter le flou de bougé consiste à choisir une vitesse d'obturation égale à la focale utilisée. Par exemple, 1/200 s pour une focale de 200 mm, 1/50 s pour un 50 mm, etc. Or une grande partie des photos de paysage sont prises avec une vitesse d'obturation inférieure à 1/4 s (en raison de la profondeur de champ élevée, de la faiblesse de la lumière, etc.), ce qui rend l'usage d'un dispositif de stabilisation indispensable.

Un trépied n'est pas seulement utile pour la prise de vue en vitesse lente. C'est aussi un excellent moyen de se « poser » et de travailler le cadrage et la composition avec soin. Une fois le cadrage effectué, vous pourrez aussi attendre le moment opportun pour déclencher : bonne lumière ou passage d'un personnage par exemple.

Choisissez votre dispositif de stabilisation de haut en bas : le poids du boîtier et de l'objectif détermine le type de tête à utiliser, celle-ci détermine à son tour le trépied adéquat. L'homogénéité de la combinaison est essentielle pour garantir une bonne stabilité.

Trépieds

Le trépied doit être choisi avec soin car vous l'utiliserez pour la plus grande partie de vos photos de paysage. Les critères suivants vous aideront à faire votre choix :

- **Le poids du trépied.** Le premier réflexe est de vouloir un trépied le plus léger possible. C'est une erreur car le poids du trépied est un gage de stabilité. Un trépied trop léger sera vulnérable au vent et à la moindre vibration.
- **La rigidité.** Les matériaux utilisés pour la construction du trépied doivent être suffisamment rigides pour ne pas se déformer sous le poids de votre matériel. Les éléments doivent être assemblés avec précision et sans jeu.
- **La hauteur maximum et minimum.** Choisissez le trépied qui, une fois déployé, offre le plus de hauteur possible. Vous aurez besoin de ces quelques centimètres de plus sur le terrain pour réaliser la photo

voulue et cela vous évitera de trop allonger la colonne centrale, ce qui compromet la stabilité. N'oubliez pas la hauteur minimum à laquelle peut descendre le trépied : beaucoup de photos sont prises très près du sol.

- **Les pieds.** Les trépieds les plus stables sont ceux dont les pieds comprennent le moins de sections. Même si les trépieds à quatre ou cinq sections sont plus courts une fois repliés et offrent un encombrement réduit, préférez les pieds à trois sections maximum, ils n'en seront que plus rapides à déployer.



Le trépied Manfrotto 190XB possède une hauteur maximum de 1,46 m et supporte jusqu'à 5 kg d'équipement.

-
- **La flexibilité.** Le trépied doit pouvoir s'adapter à tous les terrains et permettre le maximum de positions possible : la colonne doit pouvoir s'inverser, voire se fixer à l'horizontale. Certains pieds se déploient à 90° par rapport à la colonne centrale, ce qui permet de s'approcher très près du sol.

	AVANTAGE	INCONVÉNIENT
ALUMINIUM	<ul style="list-style-type: none"> • Stabilité maximum grâce à son poids • Totalement rigide • Moins onéreux • Plus robuste 	<ul style="list-style-type: none"> • Son poids important peut le rendre difficile à transporter.
FIBRES DE CARBONE	<ul style="list-style-type: none"> • Deux fois moins lourd qu'un trépied en aluminium (meilleur ratio poids/stabilité) • Meilleure absorption des vibrations • Plus facile à manipuler dans le froid que l'aluminium, ne casse pas dans des conditions de froid extrême 	<ul style="list-style-type: none"> • Plus onéreux • Son faible poids compromet la stabilité surtout quand il est utilisé avec une combinaison boîtier-objectif-tête lourde.

ALUMINIUM OU FIBRES DE CARBONE ? – *Les nouvelles fibres de basalte offrent des performances intermédiaires entre l'aluminium et la fibre de carbone pour un prix inférieur à cette dernière.*

Plateaux et têtes

LES TÊTES

Il existe deux grands types de tête :

- Celles qui permettent le réglage indépendant des trois axes : cela facilite les réglages de précision notamment avec les boîtiers les plus lourds.
- Les rotules qui permettent de régler les axes d'un seul geste pour plus de rapidité : elles sont compactes et moins lourdes que les précédentes.

Les critères de choix d'une tête :

- **La stabilité.** Prenez une rotule qui supporte votre combinaison boîtier-objectif la plus lourde, voire un peu plus. Les contraintes mécaniques exercées sur la tête sont importantes surtout en contre-plongée et quand l'appareil est en position verticale.
- **La rapidité d'exécution.** La conception de la tête doit permettre un cadrage rapide. Évitez les systèmes à cardan ou à crémaillère. Les secondes gagnées sur le terrain sont précieuses.



La rotule en magnésium Gitzo G1177M permet de régler les trois axes en un seul geste.

- **La précision.** Une bonne tête doit permettre de sélectionner et de maintenir l'angle souhaité au degré près.
- **Le poids.** Contrairement au trépied, le poids de la rotule n'apporte pas de stabilité supplémentaire. Au contraire, une tête trop lourde élève le centre de gravité de l'ensemble, ce qui réduit la stabilité.



La tête trois axes Manfrotto 405 (ici avec un plateau quick release) permet de régler indépendamment et avec précision chacun des axes.

LES TÊTES PANORAMIQUES

Ces têtes sont spécifiquement étudiées pour permettre la prise de vue multiple en vue d'un assemblage. Elles permettent :

- de mesurer le degré de rotation entre deux photos grâce à une embase graduée et parfois crantée ;

- de placer la pupille d'entrée de l'objectif utilisé au-dessus de l'axe de rotation de la rotule grâce à des platines coulissantes et graduées.



Une tête panoramique comme la 3D Ultimate Pro de Really Right Stuff est indispensable pour la photo panoramique par assemblage. Elle possède une embase graduée.

LE PLATEAU

Vous pouvez fixer le boîtier directement sur la tête grâce au pas de vis 1/4 de pouce prévu à cet effet... ce qui prend trop de temps pour être une solution utilisable sur le terrain. Utilisez un plateau quick release pour fixer et retirer l'appareil en moins de deux secondes : vissé en permanence sur la base du boîtier, le plateau se fixe dans la partie femelle placée sur la tête.

Autres

MINITRÉPIEDS

Les minitrépieds permettent, grâce à leur faible élévation, de faire des photos très près du sol plus facilement qu'avec un trépied classique. Ils seront nécessaires dans les lieux où les trépieds sont interdits, ils sont légers, compacts et discrets. On peut s'en servir en appui contre une surface verticale.



Le Minitrépied Ultrapod II de Pedco peut rendre de nombreux services, notamment quand l'usage du trépied n'est pas autorisé.

MONOPODE

Le monopode est un accessoire pour la prise de vue à main levée et ne remplace en aucun cas le trépied. Il peut faire gagner 1 ou 2 stops et est très utile pour supporter un lourd objectif. Il peut être utilisé avec une rotule en appui contre un muret ou une rambarde pour plus de stabilité ou servir à lever l'appareil au-dessus d'un mur ou d'une foule pour obtenir un point de vue inhabituel.

BEANBAG



Outil pratique et économique, le beanbag SafariSack II de Kinesis peut être rempli de lentilles, de billes de polyéthylène ou de sable. On peut poser le boîtier ou l'objectif de plusieurs façons pour assurer la stabilité et absorber les vibrations.

PINCES



Quantité d'accessoires sont disponibles pour vous aider à fixer votre matériel et prendre des photos dans des conditions inhabituelles, comme cette pince fabriquée par Cullmann.

Accessoires pour trépieds

Déclencheur filaire/radio : plus pratique que le retardateur, le déclencheur filaire (ou télécommande) permet d'éviter les vibrations dues au déclenchement par le boîtier. Des modèles radio rendent possibles les déclenchements jusqu'à une centaine de mètres de distance, idéal pour les autoportraits !



La télécommande filaire à intervalloètre Canon TC-80N3 possède un intervalloètre permettant de déclencher à intervalles réguliers.



Indispensable pour obtenir une image bien horizontale ou verticale. Le niveau à bulle se place sur la griffe du flash. On en trouve aussi sur certains plateaux et trépieds.

Stabilisateur d'image du boîtier et de l'objectif

Canon puis Nikon proposent depuis les années 1990, un dispositif de stabilisation d'image intégré à l'objectif : l'IS pour Image Stabilization chez Canon et le VR pour Vibration Reduction chez Nikon.

Ces éléments électromécaniques de précision mesurent le mouvement horizontal et vertical du boîtier et le compensent par un mouvement interne d'une lentille placée à l'arrière de l'objectif. Ce système permet aujourd'hui un gain de 3 à 4 stops.

Sony propose un dispositif comparable embarqué sur le boîtier lui-même et qui permet de gagner 4 stops. Le gros avantage est de pouvoir bénéficier de la stabilisation quel que soit l'objectif.

La stabilisation d'image apporte beaucoup à la prise de vue à main levée et permet d'améliorer considérablement la netteté des photos prises dans des conditions qui ne s'y prêtaient guère auparavant : longues focales, lumière faible, petite ouverture...

Cette fonction n'est utile en paysage que pour les images prises à main levée, encore que les versions les plus récentes détectent la présence du trépied et sont susceptibles de compenser les vibrations provoquées par le déclenchement.

LES FILTRES

Les filtres sont des éléments essentiels à la pratique de la photographie, en particulier en paysage. Ils peuvent être vissés ou faire partie d'un système de porte-filtre. Ils sont en verre, en résine ou gélatine souple.

Si les filtres de correction de couleur (jaune, bleu) ont un équivalent logiciel et peuvent ne pas être utilisés à la prise de vue, d'autres filtres comme le polarisant et les filtres neutres (dégradés ou non) demeurent indispensables à la réussite de vos images.

Le filtre polarisant

Le polarisant est l'un des deux filtres (avec le dégradé neutre) que le photographe paysagiste doit posséder. Le filtre polarisant a la particularité d'éliminer la lumière polarisée, ce qui a pour effet de réduire les reflets et les réflexions (sur un lac par exemple) et d'augmenter la saturation des couleurs (du feuillage notamment). Il fait perdre entre 1 et 2 IL et l'effet polarisant varie quand on fait tourner le filtre.

Circulaire ou linéaire ?

Si vous utilisez un appareil reflex (digital ou non), la réponse est claire : vous devez utiliser un filtre polarisant circulaire. Les systèmes d'exposition et d'autofocus TTL sont perturbés par la présence du filtre linéaire car il bloque 100 % de la lumière polarisée.

Choisissez le filtre qui correspond au diamètre de votre objectif. Si vous avez un objectif grand-angle, vous pourrez avoir besoin d'un filtre slim (mince) pour limiter le risque de vignettage. La plupart des modèles sont compatibles avec les systèmes porte-filtres, d'autres peuvent même être glissés à la base de certains super téléobjectifs.

Les filtres UV ou Skylight

Les filtres UV ou Skylight (un filtre UV très légèrement coloré) permettent de supprimer l'effet de « brume » et le « voile bleu » produit par les ultraviolets. L'amélioration de l'image est généralement très subtile, voire imperceptible, même en montagne par temps clair

(présence importante d'UV). L'intérêt optique de ce filtre est limité.

C'est pourquoi la plupart des photographes qui utilisent ce filtre s'en servent avant tout pour protéger la lentille frontale de leur objectif... à condition que la place ne soit pas déjà prise par un filtre polarisant.

Les filtres de couleur

Les filtres bleus, jaunes ou orangés corrigent les dominantes et la température de couleur de l'image. Les filtres jaunâtres (la série 81) réchauffent le paysage alors que les filtres bleutés (la série 82) corrigent une lumière trop chaude. Les filtres orangés (la série 85) et les filtres bleus (la série 80) plus foncés convertissent l'image en faisant varier la température de couleur : un filtre 80A par exemple augmente la température de couleur de 3 200 K (ampoule à incandescence) à 5 500 K (lumière du jour).

Il est possible de remplacer ces filtres pour une correction apportée en postproduction avec la balance des blancs et avec l'outil Filtre photo de Photoshop.

Les filtres de couleur... pour le noir et blanc sont utilisés en photographie pour augmenter le contraste de certaines couleurs de la scène. Par exemple : le filtre jaune fonce légèrement le bleu du ciel ; le filtre orange fonce le ciel et atténue la brume ; le rouge accroît le contraste entre le ciel et les nuages ; le vert augmente le contraste des rouges et éclaircit le feuillage. Vous pouvez simuler l'usage de ces filtres en post-traitement.

Les filtres densité neutre

Les filtres densité neutre (non dégradés) permettent de réduire la quantité de lumière qui arrive jusqu'au capteur de manière à allonger le temps d'exposition. Ces filtres sont nécessaires à l'obtention des filés de cascade ou de fontaine ainsi que pour permettre l'utilisation d'une ouverture plus grande afin d'obtenir un fond bien flou quand la lumière est trop importante.

La quantité de lumière bloquée varie en fonction des filtres et il est parfois difficile de s'y retrouver dans les dénominations des fabricants.

X FOIS MOINS DE LUMIÈRE	NB IL PERDUS	COKIN	HOYA	B+W	TIFFEN	HITECH	LEE
2	1	ND 2	ND 2	ND 0.3	ND 0.3	ND 0.3	0.3 ND
4	2	ND 4	ND 4	ND 0.6	ND 0.6	ND 0.6	0.6 ND
8	3	ND 8	ND 8	ND 0.9	ND 0.9	ND 0.9	0.9 ND
64	6	-	-	ND 1.8	-	-	-
500	9	ND 400	ND 400	-	-	-	-
1000	10	-	-	ND 3	-	-	-

FILTRES DENSITÉ NEUTRE : TABLEAU DE CORRESPONDANCE – *Cette nomenclature est également valable pour les filtres dégradés neutres.*

Les filtres dégradés neutres

La dynamique élevée de l'œil humain lui permet de discerner les détails d'une scène dont le contraste est d'environ 13 IL, contre 5 ou 6 IL seulement pour un boîtier numérique. Il est donc nécessaire de réduire les écarts de luminosité au maximum afin de faciliter la prise de vue, car si vous exposez pour le ciel, le reste de la scène sera trop sombre et si vous exposez pour le reste de la scène, le ciel sera trop clair. Si vous prenez une valeur d'exposition moyenne, ni le ciel ni le reste de la scène ne seront exposés correctement et il ne sera pas toujours possible de corriger ces écarts en post-traitement.

Les filtres dégradés ont la particularité d'appliquer dès la prise de vue une correction d'exposition différente entre le haut et le bas de l'image (1,2 ou 3 IL de différence). Ils existent avec des transitions plus ou moins progressives entre la zone la plus foncée et la plus claire du filtre.

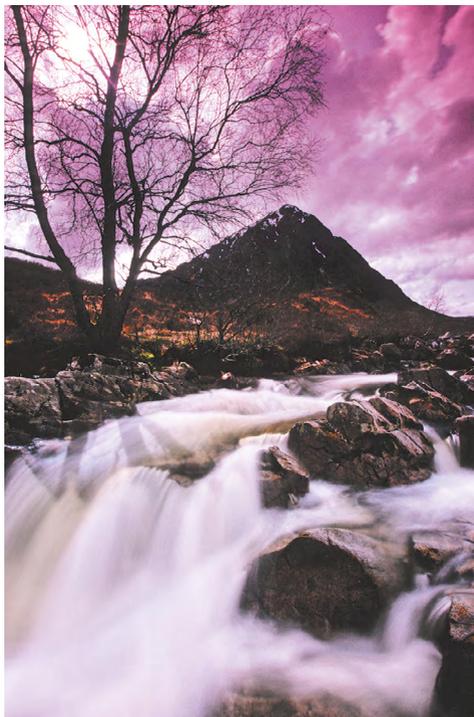
Ils sont « neutres » car ils ne modifient pas les couleurs de l'image (du moins en principe).

Les filtres dégradés vissants

Il vaut mieux ne pas investir dans ces filtres car ils n'ont pas la flexibilité des systèmes porte-filtres : la séparation entre la partie la plus sombre est condamnée à rester au milieu de l'image et n'a d'intérêt que pour les scènes dont la ligne d'horizon se situe au milieu de l'image... ce qui est contraire aux règles élémentaires de composition.

Filtres vraiment « neutres » ?

La neutralité des filtres gris neutre, dégradés ou pas, est due au fait qu'ils absorbent toutes les couleurs du spectre lumineux en quantité égale. Du moins en théorie car certains filtres ont une dominante magenta qui peut être difficile à corriger.



ATTENTION – Cette cascade des Highlands, en Écosse, souffre d'une dominante magenta causée par le filtre ND 8 de Cokin

Info

Les défauts dans le dégradé du filtre se voient davantage s'il est utilisé avec un téléobjectif.

Les filtres dégradés colorés

Ils jouent le même rôle que les filtres dégradés neutres tout en ajoutant de la couleur. L'effet ne passe pas inaperçu tant il est spectaculaire... et parfois peu naturel. Préférez les tons naturels (bleu, jaune, orangé) et utilisez-les avec modération pour amplifier le bleu du ciel ou les tons chauds d'un coucher de soleil par exemple plutôt que de rajouter une couleur qui n'existe pas naturellement dans la scène.



Quelques filtres dégradés colorés de Lee Filters.

Les systèmes porte-filtres Cokin et Lee Filters

Les systèmes porte-filtres de ces marques permettent d'insérer un ou plusieurs filtres carrés ou rectangulaires, dégradés ou non, neutres

ou colorés, de les glisser plus ou moins haut et de les incliner plus ou moins devant l'objectif en fonction des besoins de la scène. Vous pourrez également insérer un filtre polarisant compatible.

Cokin et Lee Filters fabriquent deux des systèmes les plus connus et équipent la plupart des photographes paysagistes professionnels et amateurs confirmés.

Le choix du système dépend du diamètre de la lentille frontale de l'objectif et de sa focale. Si vous hésitez entre deux modèles, prenez le plus grand des deux, vous éviterez d'autant mieux le vignettage et pourrez insérer plus de guides et donc plus de filtres.

TAILLE DU SYSTÈME	DIAMÈTRE MAX DE L'OBJECTIF	LARGEUR DU FILTRE	AVEC UNE FOCALE SUPÉRIEUR À :
Cokin A	62 mm	67 mm	35 mm
Cokin P	82 mm	84 mm	20 ou 35 mm
Cokin Z-Pro	96 mm	100 mm	15 ou 20 mm
Cokin X-Pro	118 mm	130 mm	15 mm
Lee Standard	105 mm*	100 mm	environ 15 mm
Lee Filters RF75	67 mm	75 mm	environ 20 mm

COMPARAISON DES SYSTÈMES PORTE-FILTRES COKIN ET LEE FILTERS.

* autres diamètres possibles sur mesure

Si vous utilisez un objectif grand-angle d'une focale inférieure à 20 mm, vous avez le choix entre le système Z-Pro de Cokin et le système Lee (en gras dans le tableau ci-dessus). Le modèle X-Pro est plutôt destiné à la vidéo et aux boîtiers moyen et grand formats.

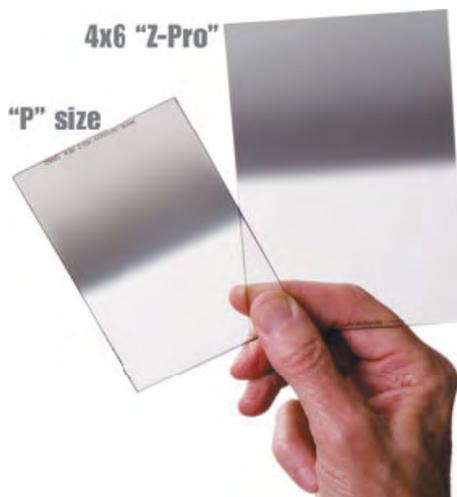
Lee ou Cokin ?

Le système Z-Pro de Cokin est conçu sur le même principe que le système Standard de Lee Filters. Le système de Lee est un peu plus flexible et permet la rotation indépendante de deux filtres. Il a une qualité de

fabrication supérieure au système Cokin. Les filtres des deux marques sont en verre organique et présentent des qualités optiques comparables. En revanche, certains donnent l'avantage à Lee Filters pour la qualité du gris neutre (pas de dominante magenta) et la régularité du dégradé... mais pour un prix beaucoup plus élevé.

Une alternative consiste à acheter le système chez Cokin et les filtres chez Lee Filters.

Des filtres compatibles sont également fabriqués par Tiffen, Hitech et Kood. Singh-Ray, censé être le très haut de gamme (compter plus de 100 € par filtre), est la seule marque à proposer un filtre dégradé inversé, utile pour photographier les couchers de soleil sans trop assombrir la partie supérieure de l'image (ciel, nuages).



Les filtres dégradés neutres inversés de Singh-Ray, à insérer dans les systèmes Cokin ou Lee Filters.

PROTECTION DU PHOTOGRAPHE

Vêtements

PROTECTION CONTRE LE FROID

Les extrémités sont particulièrement vulnérables et sont plus difficiles à protéger. Ne les négligez pas car avoir froid aux pieds et aux mains est la source d'un grand inconfort qui peut perturber, écourter, voire interrompre votre séance de prise de vue.

PROTECTION DES MAINS

Pour protéger vos mains, portez des gants. Pour être efficace le gant doit être épais, ce qui rend difficile le maniement de votre boîtier. La solution consiste à porter des gants ou mieux des moufles par-dessus une ou deux paires de gants plus fins. Vous pourrez alors retirer les gants/moufles et manier votre appareil avec précision en gardant une protection suffisante pour quelques minutes.

Optez pour des sous-gants en matière synthétique plutôt qu'en soie ou en coton et munis d'un revêtement antidérapant. Les rayons chasse ou alpinisme d'un magasin de sport offrent de bonnes solutions.

PROTECTION DES PIEDS

Des chaussures adaptées alliant confort (de marche), isolation thermique et protection contre l'humidité, et si possible respirantes, sont essentielles dans les milieux froids. Si une bonne paire de chaussures de marche (moyenne montagne) protège correctement jusqu'à des températures légèrement négatives (surtout si vous marchez), vous devrez investir dans des chaussures spéciales au-delà de -10°C .

Certaines de ces chaussures, comme le modèle Caribou de Sorel, ont la particularité de posséder un chausson en feutre amovible (avec un film métallisé) qu'il est possible de retirer et de faire sécher. La chaussure extérieure est en cuir (matière naturellement respirante) ou en matière synthétique. Elle possède une protection en caoutchouc garantissant une protection contre l'humidité ainsi qu'une semelle

très épaisse (parfois en feutre !) indispensable pour isoler les pieds du contact direct avec le sol gelé. Prenez une taille de plus pour pouvoir rajouter une paire de chaussettes épaisses, en laine ou en matière synthétique.

Chauffe-mains chimique

En cas de grand froid, optez pour un chauffe-mains chimique. Une fois agité, le produit chimique que contient le sachet génère de la chaleur pendant plusieurs heures. Il existe des sachets de petite taille qui peuvent se glisser dans les chaussures.



Chauffe-mains chimique.

PROTECTION CONTRE LA CHALEUR ET LA PLUIE

La protection contre la chaleur ne représente pas de difficulté particulière, des vêtements légers plutôt clairs feront l'affaire. Veillez avant tout à vous protéger contre le soleil avec un chapeau à large bord. Optez pour le pantalon et les manches longues pour limiter le recours à la crème solaire et aux lotions anti-moustique, votre matériel vous en remerciera.

Les vêtements outdoor ont résolu la quadrature du cercle depuis l'apparition des revêtements respirants de type GoreTex : ils offrent une excellente protection contre la pluie et le vent tout en permettant l'évacuation de la transpiration. Ils sont en outre légers et souples.

Lunettes de soleil

Que vous soyez dans un pays chaud ou froid, à la mer ou à la montagne, vous aurez besoin de lunettes de soleil. Choisissez des lunettes dont les verres sont gris (plutôt que verts ou marron), pour assurer une meilleure neutralité des couleurs, et qui couvrent bien le champ de vision pour éviter les lumières latérales gênant la prise de vue. Au besoin, faites faire une paire solaire à votre vue car des surlunettes vous empêcheront de voir entièrement l'image dans le viseur. Attention, les verres solaires polarisants sont incompatibles avec le filtre polarisant placé sur votre objectif.



STUDIO **JIMINY**